

# Réponse aux critiques par SIS contre la prise de position de la CFPS sur le risque de transmission du VIH pendant une thérapie efficace

Pietro Vernazza

Président de la Commission fédérale pour les problèmes liés au sida (CFPS)

Dans sa prise de position, la CFPS signalait au corps médical suisse la possibilité d'informer ses patients que le risque de transmettre le VIH par voie sexuelle devient extrêmement faible moyennant des conditions thérapeutiques optimales. Il s'agissait notamment de rendre publique une information réservée jusque-là aux entretiens médicaux. La CFPS précisait dans sa déclaration et dans ses autres activités de communication que rien ne change aux messages de prévention. Comme le montre une enquête ciblée en cours auprès des patients de divers centres de consultation VIH, une large majorité des personnes concernées a compris la portée exacte du message de la CFPS – à savoir que les comportements sexuels ne doivent pas changer, mais qu'une déstigmatisation s'impose. L'effet obtenu dépasse même de loin les attentes.

## «Critiques d'experts internationaux» et «exception helvétique»

SIDA information suisse (SIS) a fait état des «critiques des organismes internationaux». En effet, les premiers commentaires à l'étranger ont été le plus souvent désapprobateurs. Or il s'est avéré que beaucoup d'experts n'avaient pas lu la prise de position complète de la CFPS, mais seulement un extrait, et encore dans une traduction officielle.

Le fait est que plus le temps passait depuis la publication de la prise de position de la CFPS, plus nous avons rencontré de compréhension et d'intérêt lors de nombreuses discussions menées avec des experts à l'étranger. L'écho est donc loin d'être aussi critique que l'affirme SIS. Ainsi beaucoup d'experts ont volontairement participé, à leurs propres frais, à une réunion à huis clos organisée au début de juin à Genève avec le concours d'ONUSIDA. L'International AIDS Society (IAS) a jugé ladite déclaration importante au point d'offrir gracieusement à la CFPS un symposium spécial, coprésidé par le président désigné de l'IAS, à la Conférence mondiale sur le sida de Mexico. De même, l'OMS et ONUSIDA se sont

montrés très intéressés, à la réunion susmentionnée, par l'approfondissement de la prise de position de la CFPS, et ont encouragé dans ce sens les experts de la CFPS.

Ainsi le débat sur la prévention du VIH a été relancé à large échelle, jusque dans les principales enceintes scientifiques au monde. Cet effet collatéral de la prise de position de la CFPS n'est pas à négliger. Quant aux messages de prévention circonstanciés diffusés de manière systématique dans toute la Suisse, ainsi qu'à la remarquable communication déployée par l'Aide suisse contre le sida, ils attestent eux aussi de la bonne collaboration nationale dans le domaine du VIH/sida en Suisse. Beaucoup d'experts ayant examiné les messages de prévention diffusés suite à la déclaration de la CFPS reconnaissent d'ailleurs le sérieux du travail accompli par cette commission et par les spécialistes suisses de la prévention.

## Déstigmatisation

La prise de position de la CFPS entend notamment contribuer à la déstigmatisation nécessaire et urgente dans ce domaine. Car c'est la stigmatisation des personnes séropositives – en Suisse comme dans les zones hautement endémiques, telle l'Afrique du Sud – qui retient le plus souvent de se soumettre à un test VIH. Or c'est précisément dans la mesure où les individus sont disposés à subir un test que le corps médical peut diagnostiquer le VIH peu après la transmission, en surveiller l'évolution et prescrire le moment venu un traitement antirétroviral (TAR). Tout porte donc à croire que la déclaration de la CFPS aidera à déstigmatiser les personnes séropositives. Et comme les tests deviendront plus fréquents, en fonction des risques encourus, la thérapie et la prévention y gagneront. Par ailleurs, les conclusions scientifiques présentées dans la prise de position de la CFPS sur la non-infectiosité de certains patients séropositifs auront également des conséquences sur la punissabilité de la contamination au VIH. En effet, quiconque n'est pas infectieux ne commet rien de répréhensible en

Correspondance:  
Prof. Pietro Vernazza  
Hôpital cantonal de St-Gall  
DIM, Infectiologie  
CH-9007 St-Gall  
Tél. 071 494 26 31  
Fax 071 484 61 14  
pietro.vernazza@kssg.ch

\* Traduction libre de l'article «Mut zur differenzierten Aids-Aufklärung». «Dass die in den vergangenen Jahren gewonnenen Erkenntnisse zum Ansteckungsrisiko unter einer wirksamen Anti-Aids-Therapie nun offiziell sind und damit allen Ärzten und Patienten zur Verfügung stehen, ist nicht nur zu begrüßen, sondern eine ethische Notwendigkeit. Immerhin gibt es in der Schweiz rund 17 000 HIV-infizierte Personen. Viele von ihnen dürften in festen Partnerschaften leben und sich ein möglichst normales und angstfreies Sexualleben (eventuell gar eigene Kinder) wünschen. Mit ihrer jüngsten HIV-Botschaft hat die Schweiz den Weg einer offenen und transparenten Informationspolitik begangen, die den Bürger nicht für dumm verkauft, sondern ihm zutraut, dass er mit differenzierten Informationen umgehen und diese – mit der nötigen Selbstverantwortung – in sinnvolles Handeln umsetzen kann.»  
NZZ du 4 février 2008.  
[www.nzz.ch/nachrichten/schweiz/mut\\_zur\\_differenzierten\\_aids-aufklaerung\\_1.665551.html](http://www.nzz.ch/nachrichten/schweiz/mut_zur_differenzierten_aids-aufklaerung_1.665551.html).

ayant un contact sexuel non protégé. Cette décriminalisation justifiée fera mieux accepter le test VIH et le TAR.

### **Cohérence de la communication médicale**

L'enjeu concret du débat sur la prise de position de la CFPS est de savoir dans quelle mesure la communication concernant les risques est propice ou au contraire néfaste à la prévention. Le succès de la stratégie suisse de prévention du VIH, et sa réputation internationale, tiennent notamment à ce qu'elle considère les patients comme des personnes responsables et à même de bien évaluer les risques, moyennant des conseils fondés du corps médical. Or une discussion dépassionnée sur les risques implique de reconnaître que le risque zéro n'existe pas dans la vie quotidienne, mais que chacun a le droit d'obtenir des informations complètes et le devoir de gérer prudemment les risques. Les intéressés doivent régulièrement revoir leur gestion des risques conjointement avec leurs partenaires et avec le soutien du médecin traitant, à la lumière de l'évolution de leur situation de vie. La cohérence de la communication médicale est déterminante dans ce contexte.

### **«Le courage de donner une information nuancée sur le sida»**

C'est sous ce titre que la *Neue Zürcher Zeitung* a commenté l'approche de la CFPS, dans son édition du 4 février 2008: «Il est non seulement réjouissant, mais aussi éthiquement nécessaire de rendre officielles les découvertes scientifiques de ces dernières années sur le risque de transmission du VIH par voie sexuelle par les personnes suivant un traitement antirétroviral efficace, et donc d'en faire bénéficier tous les médecins et leurs patients. La Suisse compte près de 17 000 personnes séropositives. Beaucoup d'entre elles forment des couples stables et aspirant autant que possible à une vie sexuelle normale et exempte de peurs (le cas échéant en ayant leurs propres enfants).

A travers son récent message concernant le VIH, la Suisse a ouvert la voie à une politique d'information ouverte et transparente qui, au lieu de prendre les gens pour des idiots, leur fait confiance pour saisir une information nuancée et s'y conformer dans leurs actes – en prenant leurs propres responsabilités.»\*

La commission n'a rien à ajouter à cette analyse.